

aime. Si "le don de la mère à son enfant c'est ce qui devient l'enfant lui-même," n'y a-t-il pas un peu, oh ! beaucoup, de l'amour virginal de Marie dans celui que le Christ porte à nos âmes ?.....

On a mis en doute la réalité de la nature humaine de Jésus-Christ, pour y croire il suffit de rappeler à Marie son titre de "Mère de Dieu," ce même titre sera, en même temps, un acte de foi à la divinité de Jésus.

Croire à la divinité de Jésus-Christ a toujours été, et est encore de nos jours, le grand tourment des âmes qui n'ont pas notre foi. Est-ce donc possible qu'un homme ayant même chair que nous, même sang, mêmes apparences, même vie, ne soit pas, comme nous, une personne humaine mais une personne divine ? Que ce soit le Verbe lui-même se faisant le compagnon de notre pèlerinage, partageant avec nous, pour en prendre la plus grosse part, le pain de la douleur, l'arrosant de larmes plus amères ? Peut-on croire, c'est toujours le mot de St. Paul, peut-on croire à pareilles "folies ?" Ah ! que ces "folies" sont sages et qu'il nous est doux d'y croire en disant à Marie qu'elle est "Mère de Dieu !" En effet ce titre suffit seul à détruire l'hérésie et le blasphème, car comment Marie serait-elle "Mère de Dieu" si ce n'est parce qu'elle a donné à un Dieu, ces organes merveilleux qui vont devenir pour celui-ci l'instrument de notre rachat ?

Lors donc que la méchanceté des hommes nous contraint à subir les blasphèmes qui attaquent la divinité de Jésus-Christ et l'outragent, nous pouvons les réparer par cette seule invocation "Bénie soit l'auguste Mère de Dieu." Bénir Dieu de la maternité divine de Marie c'est lui offrir, réunies comme en un seul parfum, toutes les louanges que Jésus et Marie ont offert ensemble pendant leur vie mortelle, et qu'ils continuent là haut, dans le ciel auprès du trône du Tout-Puissant.

" Marie, mère de Dieu, vous avez véritablement terrassé les hérésies dans le monde entier." Votre nom seul a suffi à mettre en fuite celles qui détruisaient le dogme de